Comment Israël - l'Amérique - l'Europe ont perdu la bataille géopolitique pour le Moyen-Orient

Par Frank , 25 juin 2026

Comment Israël - l'Amérique - l'Europe ont perdu la bataille géopolitique pour le Moyen-Orient



L'analyse récente des bouleversements géopolitiques au Moyen-Orient, telle qu'elle est exposée avec acuité dans l'entretien entre Nima Alkorshid et l'ancien officier du renseignement américain Scott Ritter, n'est rien de moins qu'une autopsie de la politique étrangère occidentale. Ce à quoi nous assistons actuellement n'est pas simplement une série d'échecs diplomatiques ; c'est l'effondrement définitif de l'hégémonie occidentale, provoqué par un leadership incompétent, une faillite morale et un public nourri de mensonges pendant des décennies. Les conséquences de la politique agressive des États-Unis et d'Israël ne commencent que maintenant à se faire réellement sentir, et l'addition est présentée à un Occident qui se croyait riche et intouchable.

Par Frank Dumon

Ce qui suit est un regard sans détour sur la réalité d'un Israël vaincu, d'une Amérique en capitulation sous la direction d'un président corrompu, et

d'une Europe et d'une OTAN qui se sont rendues complices d'atrocités historiques.

Le protocole d'accord : une capitulation totale dans l'univers fantasmé de Trump

> Pour comprendre l'impasse actuelle, il faut d'abord examiner le soi-disant Memorandum of Understanding (MoU) récemment signé entre les États-Unis et l'Iran. Dans les grands médias occidentaux, ce cadre est parfois présenté comme une percée diplomatique ou un coup habile des négociateurs américains. La réalité est pourtant tout autre. Le MoU est un acte de reddition totale, une capitulation sur tous les fronts, dictée par Téhéran et signée par Donald Trump.

Trump, un homme qui vit dans un monde imaginaire total et qui est à juste titre considéré comme le pire et le plus corrompu des présidents de l'histoire des États-Unis, s'est laissé manœuvrer par les négociateurs iraniens. Il a signé ce document dans un cadre rappelant l'humiliation de Versailles, mais avec les rôles inversés. Le MoU donne à l'Iran exactement ce qu'il veut : une marge de manœuvre économique, la reconnaissance de son influence régionale et la garantie que le détroit d'Ormuz restera ouvert selon les conditions iraniennes.

Le problème fondamental est que les États-Unis, l'Union européenne et Israël sont structurellement incapables de conclure et de respecter des accords. Leur politique intérieure et leur soutien aveugle à Israël rendent impossible toute forme de diplomatie menée de bonne foi. L'Iran le comprend mieux que quiconque. Les Iraniens savent que les États-Unis ne tiennent pas parole, mais ils utilisent ce MoU uniquement pour mettre fin à l'étranglement économique du détroit d'Ormuz, qui constitue le seul véritable levier dont dispose l'Iran. Trump, mû par son propre narcissisme et par la peur des prochaines élections de mi-mandat, a signé ce document non par lucidité stratégique, mais par pur instinct de survie politique. Il espère que l'électeur américain ne verra pas l'humiliation, mais les Iraniens savent qu'ils sont aux commandes.

Le gouffre économique : les mots ne remplissent pas un portefeuille

L'arrogance géopolitique des États-Unis et d'Israël a un prix, et ce prix est désormais payé par les citoyens ordinaires. Pendant des années, le public américain a accepté les aventures étrangères de son gouvernement et son soutien inconditionnel à Israël tant que sa propre vie n'en était pas perturbée. C'était un voyage gratuit. Mais l'agression contre l'Iran et l'instabilité qui en découle dans le détroit d'Ormuz ont mis à nu la vulnérabilité de l'économie occidentale.

Il existe une vérité simple et brutale que la politique occidentale ignore souvent : les mots ne remplissent pas un portefeuille.

La rhétorique sur la 'démocratie', les 'droits humains' ou le 'soutien inconditionnel aux alliés' ne paie ni les courses, ni les hypothèques, ni la facture d'énergie. Les populations américaine et européenne se retrouvent désormais confrontées à des portefeuilles vides et à des comptes bancaires qui fondent sous l'effet de prix de l'énergie exorbitants et de l'inflation, directement causés par l'incapacité de l'Occident à garantir la stabilité régionale.

Cette douleur économique se traduit enfin par des conséquences politiques. Un exemple frappant est le récent basculement politique aux États-Unis, où le maire de New York accuse ouvertement le puissant lobby pro-israélien AIPAC d'être responsable de cette misère et a battu son candidat par une majorité écrasante. Il s'agit d'un changement sismique. Le peuple américain, historiquement toujours protégé des conséquences économiques de la politique au Moyen-Orient, commence maintenant à comprendre qu'il paie la facture des guerres d'autrui. Quand la population se retrouve les mains vides, le vent tourne. L'électeur américain ne tolérera pas que sa propre économie s'effondre au profit d'un gouvernement israélien qui entraîne sa propre population et toute la région dans l'abîme.

Netanyahu : un criminel de guerre qui rappelle Hitler



L'architecte de cette misère israélienne est Benjamin Netanyahu. Il est temps de retirer les gants diplomatiques et de l'appeler par son vrai nom : **Netanyahu est un criminel de guerre.** L'ampleur des destructions, des souffrances et des massacres qu'il a causés à Gaza, au Liban et au-delà est telle qu'il rejoint dans les livres d'histoire les plus grands criminels de l'histoire de l'humanité. Si l'on cherche des parallèles historiques pour qualifier l'abjection morale et la méthode de son règne, la comparaison avec Adolf Hitler n'est malheureusement pas déplacée lorsqu'il s'agit de la destruction systématique d'un groupe de population et de la création d'un enfer humanitaire.

Le seul objectif de Netanyahu était de créer un 'Grand Israël' par une guerre sans fin et par l'élimination de toute forme de souveraineté palestinienne. Mais ses **délires mégalomaniaques** ont conduit le pays dans une impasse totale. Il a tenté d'entraîner les États-Unis dans une guerre contre l'Iran, dans l'hypothèse naïve que la puissance militaire américaine pourrait anéantir les ennemis régionaux d'Israël. Le résultat a été une défaite humiliante sur tous les fronts. Israël a perdu cette guerre. Il n'a plus aucune position de négociation, sa dissuasion militaire s'est révélée être une farce, et son économie est devenue insoutenable.

Au sein même d'Israël, un destin que Netanyahu a lui-même semé est désormais en train de germer : **une guerre civile.** La société israélienne est devenue si profondément polarisée qu'une coexistence pacifique est désormais impossible. Les factions religieuses d'extrême droite, qui ont maintenu Netanyahu au pouvoir, s'opposent frontalement aux secteurs laïques et modérés de la population, qui ne veulent plus payer le prix de ces guerres sans fin. **Le refus des juifs ultra-orthodoxes d'accomplir le service militaire**, tandis que la classe moyenne laïque voit ses fils et ses filles mourir dans une guerre absurde à Gaza, constitue la poudrière prête à exploser. Les mois et les années à venir déboucheront sur des conflits armés et sur de la désobéissance civile à l'intérieur même des frontières d'Israël. Le projet du Grand Israël est mort, et ses débris déchirent déjà la société israélienne.

L'occupation illégale du Liban et la complicité de l'OTAN

L'un des mythes les plus persistants propagés par l'Occident est le droit d'Israël à la 'sécurité' au détriment de la souveraineté de ses voisins. Nulle part cela n'est plus visible qu'au Liban. La crise actuelle dans le sud du Liban est une conséquence directe de l'occupation illégale du territoire libanais par Israël. Le Hezbollah n'existerait pas sous sa forme militante actuelle si Israël avait un jour respecté le droit international et la souveraineté du Liban.
La légitimité du Hezbollah en tant que milice disparaît au moment exact où Israël se retire de chaque centimètre carré du sud du Liban, y compris des fermes de Chebaa. Israël devra mettre fin à cette occupation illégale, non parce qu'il en a envie, mais parce qu'il n'aura pas d'autre choix. Il a déjà été chassé du territoire par le Hezbollah auparavant, et l'histoire se répétera. La sécurité d'Israël ne peut être garantie que sur la base de la souveraineté du Liban, et non par l'anéantissement de cette souveraineté.

Ce qui rend cette situation encore plus répréhensible, c'est le rôle de l'Occident. **L'OTAN et l'Union européenne** ne sont pas de simples spectateurs passifs ; **elles sont activement complices des atrocités commises en Iran, à Gaza et au Liban.** En fournissant des armes, en offrant une couverture diplomatique au Conseil de sécurité des Nations unies et en gardant le silence sur les crimes de guerre, les gouvernements occidentaux portent une responsabilité morale et matérielle dans le bain de sang. L'OTAN prêche les droits humains et le droit international, tout en facilitant simultanément un régime coupable de génocide et de destruction systématique des infrastructures au Liban et à Gaza. Cette hypocrisie ne peut plus être cachée au reste du monde. L'Occident s'est totalement disqualifié sur le plan moral. Les gouvernements européens, effrayés par leurs propres électeurs ou pris en otage par le parapluie sécuritaire américain, n'osent pas tenir tête à Tel-Aviv et Washington.

Ils sont complices, et l'histoire les jugera pour cela.

Fichier vidéo

Les mensonges éhontés d'Ursula von der Leyen lors de la Conférence sur la relance de l'Ukraine 2026

Le lavage de cerveau d'un Occident ignorant et décérébré

Comment une politique aussi catastrophique a-t-elle pu durer si longtemps ? La réponse réside dans l'ignorance sans précédent et le lavage de cerveau systématique des populations américaine et européenne. Le citoyen occidental moyen est complètement coupé de la réalité géopolitique. Il est incapable de situer sur une carte les pays contre lesquels ses gouvernements mènent la guerre, sans parler de comprendre les nuances historiques, culturelles ou religieuses du Moyen-Orient.



Cette ignorance n'est pas un hasard ; c'est une politique active. **La population a été entraînée à avoir peur** de ce qu'elle ne connaît pas. Par l'intermédiaire des grands médias et des réseaux sociaux pilotés par des algorithmes (comme X d'Elon Musk), **les citoyens sont nourris chaque jour d'un régime d'islamophobie, de russophobie et de sionisme aveugle.** Répétez un mensonge suffisamment longtemps, et les gens finiront par le prendre pour la vérité. Les médias occidentaux ne jouent pas le rôle de chiens de garde de la démocratie, mais celui du service de relations publiques du complexe militaro-industriel et du lobby pro-israélien.

Les Américains et les Européens vivent dans une **bulle médiatique** qui leur dit que leurs pays sont les 'gentils', que les guerres sont menées pour la 'liberté', et que toute critique d'Israël ou de l'OTAN découle de la haine ou d'une influence étrangère. Ils sont conditionnés. Ils font aveuglément confiance aux opinions des autres parce qu'ils ne prennent jamais eux-mêmes le temps d'examiner les faits. Mais cette bulle est en train d'éclater. La réalité économique - les portefeuilles vides - traverse la dissonance cognitive. On peut faire croire à une population qu'une guerre au Moyen-Orient est dans son intérêt, jusqu'à ce que le prix de l'essence et de la nourriture l'oblige à regarder par la fenêtre.

La fin de la superpuissance américaine et la nouvelle réalité

Les conséquences géopolitiques de tout cela sont immenses. Les États-Unis ont été réduits à une puissance diplomatiquement insignifiante et militairement impuissante. Ils ne peuvent pas maintenir le détroit d'Ormuz ouvert sans

déclencher une guerre terrestre qu'ils ne peuvent pas gagner et qui briserait définitivement leur propre économie. L'**Union européenne est un nain géopolitique impuissant** qui suit les États-Unis dans leur sillage et espère que l'OTAN la protégera d'une Russie qu'elle a elle-même provoquée.

La Russie et la Chine observent ce spectacle avec un mélange d'amusement et de lucidité stratégique. Elles voient un Occident qui se détruit lui-même par arrogance et corruption. La nouvelle architecture de sécurité au Moyen-Orient ne se décide plus à Washington ou à Bruxelles, mais à Téhéran, Riyad, Pékin et Moscou. Les États du Golfe ont compris la vérité : la cavalerie américaine ne viendra plus les sauver. Les promesses américaines ont autant de valeur que les signatures apposées au bas du MoU.

Pour Israël, cela signifie le retour à la réalité. Il n'y aura pas de 'Grand Israël'. Les colonies constituent un échec stratégique et moral. Israël devra se retirer derrière les frontières d'avant 1967, ou ce qu'il en reste, et apprendre à vivre dans une région qui ne le craint plus, mais le méprise. L'isolement économique et la condamnation mondiale en tant qu'État d'apartheid et génocidaire constitueront le seul héritage de Netanyahu.

Conclusion : l'addition est en train d'être présentée

Le monde tel que nous l'avons connu au cours des dernières décennies est terminé. Le moment unipolaire a été définitivement enseveli sous les décombres de Gaza, la fumée du sud du Liban et la misère économique des capitales occidentales. Donald Trump entrera dans l'histoire comme le président le plus corrompu et le plus incompétent que les États-Unis aient jamais connu, un homme qui a humilié son propre pays sur la scène mondiale pour satisfaire son ego. Netanyahu sera jugé pour ses crimes, **ou mourra en paria**, tandis que son pays sera déchiré par des conflits internes.

Pour le lecteur attentif et critique, le message est clair. **Ne faites pas confiance aux grands médias**, car ils sont les architectes du mensonge. Soyez conscients de la complicité de nos propres gouvernements et de l'OTAN dans ces atrocités. L'histoire ne juge pas sur la base des intentions ou des belles paroles prononcées lors des conférences de presse, mais sur la base des actes et de leurs conséquences. Et les conséquences de l'arrogance occidentale sont désormais inévitables. Les mots ne remplissent pas un portefeuille, et les mensonges

n'arrêtent pas les roquettes. La chute a commencé, et l'Occident se retrouve seul.